



# Le Saint-Siège

---

PAPE FRANÇOIS

## ***CATÉCHÈSE DU SAINT-PÈRE PRÉPARÉE POUR L'AUDIENCE GÉNÉRALE DU 2 AVRIL 2025***

*Mercredi 2 avril 2025*

**[Multimédia]**

---

**Cycle – Jubilé 2025. Jésus-Christ notre espérance II. La vie de Jésus. Les rencontres 3. Zachée  
« Aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison ! » (Lc 19,5)**

*Chers frères et sœurs,*

Nous continuons à contempler les rencontres de Jésus avec certains personnages de l'Évangile. Cette fois-ci, je voudrais m'arrêter sur la figure de Zachée : un épisode qui me tient particulièrement à cœur, parce qu'il occupe une place spéciale dans mon cheminement spirituel.

L'Évangile de Luc nous présente Zachée comme quelqu'un qui semble irrémédiablement perdu. Peut-être nous arrive-t-il à nous aussi de nous sentir ainsi : sans espérance. Zachée, en revanche, a découvert que le Seigneur le cherchait déjà.

Jésus est en effet descendu à Jéricho, une ville située sous le niveau de la mer, considérée comme une image du monde souterrain, où Jésus veut aller chercher ceux qui se sentent perdus. Et en effet, le Seigneur ressuscité continue à descendre dans les enfers d'aujourd'hui, dans les lieux de guerre, dans la douleur des innocents, dans le cœur des mères qui voient mourir leurs enfants, dans la faim des pauvres.

Zachée en un certain sens est perdu, peut-être a-t-il fait de mauvais choix ou peut-être la vie l'a-t-elle placé dans des situations dont il a du mal à se sortir. Luc insiste d'ailleurs sur les

caractéristiques de cet homme : non seulement il est publicain, c'est-à-dire qu'il perçoit les impôts de ses concitoyens pour les envahisseurs romains, en plus il est même le chef des publicains, comme pour dire que son péché est démultiplié.

Luc ajoute ensuite que Zachée est riche, ce qui suggère qu'il s'est enrichi sur le dos des autres, abusant de sa position. Mais tout cela a des conséquences : Zachée se sent probablement exclu, méprisé de tous.

Lorsqu'il apprend que Jésus passe en ville, Zachée a envie de le voir. Il n'ose pas imaginer une rencontre, il lui suffirait de le regarder de loin. Mais nos désirs rencontrent aussi des obstacles et ne se réalisent pas automatiquement : Zachée est petit de taille ! C'est notre réalité, nous avons des limites avec lesquelles nous devons composer. Et puis il y a les autres, qui parfois ne nous aident pas : la foule empêche Zachée de voir Jésus. C'est peut-être aussi un peu leur revanche.

Mais quand tu as un désir fort, tu ne te décourages pas. Tu trouves une solution. Il faut du courage et ne pas avoir honte, il faut un peu de la simplicité des enfants et ne pas trop se préoccuper de sa propre image. Zachée, comme un enfant, grimpe à un arbre. Ce devait être un bon poste d'observation, surtout pour regarder sans être vu, caché derrière les branches.

Mais avec le Seigneur, l'inattendu se produit toujours : Jésus lève les yeux, quand il parvient là tout proche. Zachée se sent exposé et s'attend probablement à une réprimande publique. Les gens l'espéraient peut-être, mais ils sont déçus : Jésus demande à Zachée de descendre immédiatement, presque surpris de le voir dans l'arbre, et lui dit : « Aujourd'hui, je dois m'arrêter chez toi ! » (Lc 19,5). Dieu ne peut pas passer sans chercher qui est perdu.

Luc souligne la joie du cœur de Zachée. C'est la joie de celui qui se sent regardé, reconnu et surtout pardonné. Le regard de Jésus n'est pas un regard de reproche, mais de miséricorde. C'est cette miséricorde que nous avons parfois du mal à accepter, surtout lorsque Dieu pardonne à ceux qui, selon nous, ne le méritent pas. Nous murmurons parce que nous voudrions mettre des limites à l'amour de Dieu.

Dans la scène dans sa maison, Zachée, après avoir écouté les paroles de pardon de Jésus, se lève, comme s'il ressuscitait de sa condition de mort. Et il se lève pour prendre un engagement : rendre quatre fois ce qu'il a volé. Il ne s'agit pas d'un prix à payer, car le pardon de Dieu est gratuit, il s'agit plutôt d'un désir d'imiter Celui dont il s'est senti aimé. Zachée prend un engagement auquel il n'était pas tenu, mais il le fait parce qu'il réalise que c'est sa façon d'aimer. Et il le fait unissant à la fois la législation romaine sur le vol et la législation rabbinique sur la pénitence. Zachée n'est donc pas seulement l'homme du désir, c'est aussi quelqu'un qui sait poser des gestes concrets. Son propos n'est ni générique ni abstrait, mais part précisément de son histoire : il a regardé sa vie et identifié le point à partir duquel commencer son changement.

Chers frères et sœurs, apprenons de Zachée à ne pas perdre l'espérance, même lorsque nous nous sentons mis de côté ou incapables de changer. Cultivons notre désir de voir Jésus, et surtout laissons-nous trouver par la miséricorde de Dieu qui toujours vient nous chercher, quelle que soit la situation dans laquelle nous sommes perdus.

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana